

Bonjour à toutes et à tous.

Bertrand Du Guesclin fait, sans conteste, partie du panthéon des héros médiévaux français.

De nombreuses statues, de nombreux monuments ont déjà été érigés en hommage à ces héros, à ces grands hommes, notamment au 19^e siècle. Ceux-ci étaient alors célébrés avec emphase, de façon spectaculaire, afin de stimuler et d'amplifier le sentiment patriotique.

Mais nous ne sommes plus au 19^e siècle.

Le monde a changé et nous aussi. Notre nation a grandi, a muri et nous ne devons plus **imaginer** notre histoire, mais tenter de la regarder en face, sans filtres. Nous devons accepter de regarder dans le rétroviseur sans ces miroirs déformants. Car apprendre à connaître le passé, à connaître nos ancêtres, c'est apprendre à nous connaître nous même. C'est pour cela que j'ai abordé ce projet sans préjugé et en essayant de montrer Bertrand Du Guesclin de façon réaliste.

Les historiens le décrivent comme un homme brutal, au physique ingrat et à la détermination extrême. Ce n'était pas un élégant ou un philosophe. Une légende dit de lui ' qu'il fut l'enfant le plus laid qu'il y eut de Rennes à Dinan ». Difficile donc de le sculpter sous les traits de Brad Pitt ou d'Alain Delon. C'était un véritable guerrier, adepte des embuscades et des actions commandos. C'était un combattant et aussi un homme loyal, ce qui conduira Charles V à le faire Connétable de France.

Le Du Guesclin que je vous présente est fort, énergique, entièrement porté sur l'action. Il va de l'avant. Sa devise n'est elle pas ? « Le courage donne ce que la beauté refuse ». Il est habillé en tenue de combat avec des protections pour les jambes et les avant-bras. Il s'agit d'une tenue intermédiaire, souple et sécurisée à la fois, propice au corps à corps. Il porte aussi une épée courte à la taille et une grande hache, qui était son arme préférée. Il a un genou au sol, une main sur son heaume et l'autre sur sa hache. Le visage est relevé et empreint d'une très forte détermination.

J'ai essayé d'imaginer à quoi pouvait ressembler une guerre médiévale. Ce devait être violent, brutal et sanglant. Plutôt Game of thrones que Thierry la Fronde.

J'ai opté pour une forme de réalisme, en présentant un héros humain, au caractère brut et sans triomphalisme dans la gestuelle. Que penser de son attitude d'ailleurs ? Est-ce un adoubement ou un simple répit avant de repartir au combat ?

Le personnage est en bronze, avec une patine noire, pour rappeler son surnom « le dogue noir de Brocéliande ».

Le socle en acier corten est conçu dans le même esprit, avec un matériau rouillé, d'aspect rustique et sans artifice.

C'est un projet que j'ai voulu fort et volontaire, à l'image de Du Guesclin. Il suscitera le débat, je le sais, mais je ne suis pas partisan de ces œuvres d'art fades et insipides qui garnissent les places de village, qui se transforment rapidement en mobilier urbain et que personne ne regarde. Nous avons une autre mission en tant qu'artistes, celle d'interpeller, de susciter l'intérêt, de créer de l'émotion, dans le meilleur des cas d'éveiller les consciences.

Je me dois de remercier l'entreprise de métallerie Pascal Laemmel de Munster et la fonderie Chapon de Bobigny pour leur travail de haut niveau. Je remercie également le maire, les élus, et le comité artistique de Broons qui m'ont fait confiance en me permettant de conduire ce projet.

Cette statue ne m'appartient plus, elle est à vous. Quel sera son destin, je l'ignore mais je la sens vivante et j'espère qu'elle apportera un souffle vivifiant à votre jolie commune. Longue vie à elle.